

Lire en autonomie (3^e partie)

- Pourquoi les voyageurs ne peuvent-ils pas repartir ?
- Comment occupent-ils leur temps ?

Texte ④ Le complot

Femmes illustres

- **Judith**, personnage biblique, séduit Holopherne et lui tranche la tête dans son sommeil pour délivrer sa ville assiégée.
- **Lucrèce** se suicide après avoir été violée par Sextus, le fils du roi. Les Romains se révoltent devant cette mort injuste, chassent le roi et fondent la République.
- **Cléopâtre** a su garder son trône en Égypte en séduisant les généraux romains César et Marc-Antoine, qui avaient envahi son pays.

Lire & comprendre

1. En quoi cet extrait fait-il penser à une tactique guerrière ? Citez le texte.
2. Quelles sont les différences entre la « stratégie » des femmes et celle des hommes ?
3. Quels sont les arguments avancés par chacun des personnages ?
4. Qualifiez l'attitude de Cornudet pendant le complot. Pourquoi réagit-il ainsi ?
5. À quoi servent les exemples historiques évoqués pendant le repas ?

Écriture Après le repas, Boule de suif monte dans sa chambre. Imaginez ses pensées et la décision qu'elle prend : cédera-t-elle ou non aux avances de l'officier prussien ?

1. Expressions.
2. Indécentes.
3. Entourée.

Alors on conspira.

Les femmes se serrèrent, le ton de la voix fut baissé, et la discussion devint générale, chacun donnant son avis. C'était fort convenable du reste. Ces dames surtout trouvaient des délicatesses de tournures¹, des subtilités d'expression char-
mantes, pour dire les choses les plus scabreuses². Un étranger n'aurait rien compris, tant les précautions du langage étaient observées. Mais la légère tranche de pudeur dont est bardée³ toute femme du monde ne recouvrant que la surface, elles
s'épanouissaient dans cette aventure polissonne, s'amusaient follement au fond, se sentant dans leur élément, tripotant de l'amour avec la sensualité d'un cuisinier gourmand qui prépare le souper d'un autre.

La gaieté revenait d'elle-même, tant l'histoire leur semblait drôle à la fin. Le comte trouva des plaisanteries un peu ris-
quées, mais si bien dites qu'elles faisaient sourire. À son tour, Loiseau lâcha quelques grivoiseries plus raides dont on ne se blessa point ; et la pensée brutalement exprimée par sa femme dominait tous les esprits : « Puisque c'est son métier à cette
fille, pourquoi refuserait-elle celui-là plus qu'un autre ? » La gentille Mme Carré-Lamadon semblait même penser qu'à sa place elle refuserait celui-là moins qu'un autre.

On prépara longuement le blocus, comme pour une for-
teresse investie. Chacun convint du rôle qu'il jouerait, des arguments dont il s'appuierait, des manœuvres qu'il devrait exécuter. On régla le plan des attaques, les ruses à employer, et les surprises de l'assaut, pour forcer cette citadelle vivante à recevoir l'ennemi dans la place.

Cornudet cependant restait à l'écart, complètement étranger à cette affaire. [...]

Aussitôt à table, on commença les approches. Ce fut d'abord une conversation vague sur le dévouement. On cita des exemples anciens : Judith et Holopherne, puis, sans aucune raison, Lu-
crèce avec Sextus, Cléopâtre faisant passer par sa couche tous les généraux ennemis, et les réduisant à des servilités d'esclave.
[...] On cita toutes les femmes qui ont arrêté des conquérants, fait de leur corps un champ de bataille, un moyen de dominer une arme, qui ont vaincu par leurs caresses héroïques des êtres hideux ou détestés, et sacrifié leur chasteté à la vengeance et au dévouement.

Guy DE MAUPASSANT, *Boule de suif* (3^e partie, extrait), 1880.